

J. POSADAS

19 Février 1978

La création d'un état palestinien – même sur un territoire réduit – ne présenterait aucun problème s'il s'agissait simplement de créer un petit état à partir duquel se ferait un accroissement. Le problème réside dans le fait qu'ils veulent bien céder aux Palestiniens un petit état pour que celui-ci ne se développe pas. C'est la grande bourgeoisie qui le dominerait, l'organiserait et donc, l'annulerait.

Le problème de la Palestine se pose aujourd'hui d'une autre façon que dans le passé : que les Juifs et les Palestiniens aient le même droit d'exister et de vivre. Aujourd'hui, tout cela se pose dans le contexte global de la lutte de classes, dans lequel les Palestiniens doivent affronter des Arabes et des Juifs unis sur une base réactionnaire contre le progrès de l'histoire. Ce n'est plus la même chose qu'avant.

L'attitude de la Syrie est instable. Assad a été aussi réactionnaire que Begin. Il n'est pas exclu qu'il récidive. Tous agissent et tendent à s'unifier devant le danger objectif d'être dépassés par la lutte révolutionnaire - Assad moins que Sadate (qui a une attitude encore plus épouvantée en tant que capitaliste). Mais ils ont tous quelque chose en commun, maintenant comme avant. Pour cette raison, tous ces pays établissent entre eux des relations pour les rompre le même jour à huit heures du soir et les rétablir à nouveau à six heures du matin : des histoires dignes des «Marx Brothers».

Le problème ne se pose plus comme avant. Les Palestiniens comptent sur des tendances nationalistes bourgeoises, assez à gauche, en Arabie Saoudite et au Kuwait. On peut, en partie, compter sur elles. Mais la création d'un petit état palestinien n'est pas une manière de résoudre le problème. Un tel état doit au moins disposer du droit à l'auto-détermination, des droits démocratiques et du droit de s'adresser aux masses juives.

A l'étape actuelle, il faut unir les Palestiniens avec les masses juives et avec les masses arabes. Il faut appeler à cette union et avoir la patience d'attendre. Sinon, ils vont être étouffés (dans ce petit état palestinien).

Au Moyen Orient, c'est un peu la même chose que dans les Balkans avant 1940. A l'époque des rois, il y avait ce même type de disputes. Le capitalisme encourageait ces disputes afin que personne ne puisse former un grand pays qui dominerait les autres. La différence historique avec le Moyen Orient, c'est que les pays des Balkans sont tous devenus des états ouvriers. Quel changement ! Avant, n'importe quel progrès, comme celui que fait actuellement l'Ethiopie, aurait été rapidement écrasé. Mais aujourd'hui, c'est impossible.

Nous sommes d'accord pour un état palestinien, à condition de faire en même temps un appel aux masses d'Israël, aux masses de tout le monde arabe, montrant qu'un état palestinien est totalement instable. Il n'y a pas de place pour un développement historique d'un état palestinien. Il faut poser le problème palestinien à un niveau plus élevé et plus large. Les

Palestiniens doivent faire face à la réaction arabe qui s'est unie à la réaction juive d'Israël. Ils doivent affronter cela. Dans cette situation, le petit mouvement d'Arafat serait écrasé et n'aurait pas de champ d'action ; ce serait une tromperie pour les masses palestiniennes de croire que cet état palestinien sera une solution.

Il faut le discuter avec les camarades palestiniens. Il ne faut pas rester soumis, dans l'attente d'un changement, mais voir quelles sont les conditions pour que vive un état palestinien. Celui-ci peut être un centre. Dans ce cas, il doit s'unir à des pays arabes tels que l'Algérie, la Syrie ou la Libye, mais la condition est de permettre le développement de la lutte pour le progrès, sans quoi cet état meurt d'étouffement. Si c'est pour concurrencer le système capitaliste, un nouvel état n'a pas de sens, Faire un nouvel état palestinien qui n'aurait pas l'objectif d'éliminer le capitalisme au Moyen Orient, n'a aucun sens, aucune transcendance, ni aucune possibilité de vivre.

Quel peut être l'objectif de la création de cet état ? construire un grand pays. Pour cela, il doit se développer économiquement et concurrencer les autres pays. Mais il n'a aucune perspective de développement économique. La création d'un pays, à la veille de l'effondrement du système capitaliste, ne peut pas se poser comme avant. Il faut le faire en tenant compte de ces conditions historiques de la proximité de la guerre. Les conditions existent pour s'unifier et se développer en tant qu'états ouvriers. L'organisation comme état indépendant doit servir à cette fin. Il faut créer un courant ayant la capacité politique de l'organiser à cette fin. Il ne s'agit pas de faire une 'nouvelle patrie'. Cela n'a pas de sens historique et il n'y a pas de conditions économiques et sociales pour développer cette patrie, surtout si l'on tient compte que le capitalisme est en train de faire des préparatifs de guerre.

Les Palestiniens font, le plus souvent, des considérations patriotiques, locales, territoriales ou religieuses. Mais les problèmes ne se posent plus aujourd'hui comme à d'autres étapes de l'histoire. Il faut discuter avec les camarades palestiniens pour qu'ils voient que les directions politiques éludent cette discussion en mettant en avant 'la patrie', 'le destin du pays'. Dans quelles conditions vont-ils faire un pays ? Avec quelle finalité ? Dans un sens, la création d'un état palestinien serait quelque chose de favorable car il rendrait plus difficile l'interventions du système capitaliste. Mais d'un autre côté, toute la bourgeoisie arabe cherche à créer et renforcer une couche bourgeoise palestinienne, qui étouffera toutes les autres. Pourtant, aucun de ces pays – que ce soit la Palestine, la Jordanie, la Libye, la Syrie – n'a la possibilité ni le besoin de se développer en tant qu'entité indépendante.

Quelle est la fonction historique du 'pays' ? Il ne faut pas en rester au sentiment patriotique, religieux ou nationaliste arabe. Telle n'est pas la fonction du pays. On peut passer par une étape de patrie palestinienne, mais il faut une direction à cette patrie pour unifier le pays sur une base économique qui permette son développement. Autrement, la population vit toujours dans la pauvreté et, dans ces conditions, un petit noyau bourgeois domine complètement tout. Il faut discuter comment élever la culture et l'intervention des masses, et faire en sorte que les masses puissent avoir le temps d'intervenir et de développer des courants et des tendances qui se préoccupent de ce problème.

Quel serait l'objectif d'une patrie palestinienne ? Satisfaire mille ou dix mille Palestiniens ? Ou

élever la vie du peuple Palestinien ? Une patrie ne sert à rien, si ce n'est pas pour faire progresser la vie (du peuple). Il faut considérer ce qu'ont fait les Bolcheviques. Ils ont unifié des peuples qui parlaient 32 langues différentes, en un seul : l'Union Soviétique. Tout le monde pouvait parler sa propre langue. Mais le langage soviétique est celui qui permet de communiquer et de transmettre la nécessité du progrès.

Il faut approfondir ces problèmes, qui sont relativement nouveaux. Au Kuwait, par exemple : il y a 78 habitants, parmi lesquels 4 brigands qui sont les chefs. On importe tout, même l'eau. Pourtant toutes leurs richesses leur permettraient de changer tout l'océan en eau potable. Mais au lieu de cela, ils possèdent des autos où il suffit de pousser sur un bouton pour avoir du café, du thé etc., et le reste de la population n'a même pas d'eau potable. Il faut montrer que tout cela est illogique.

Nous ne sommes pas contre un état palestinien. Mais il faut expliquer à quoi il doit servir. Si c'est pour faire une 'grande patrie', cela n'a pas de sens. D'ailleurs, on donnera les terres les plus désertiques aux Palestiniens. Mais un état palestinien peut, de toutes manières, être utilisé comme un moyen pour développer un centre d'unification de la lutte des masses arabes, de recherche d'unité avec les masses israéliennes contre le système capitaliste.

Mais l'état palestinien ne pourra pas faire cela sans rencontrer de résistance. Il devra compter avec les autres pays arabes. Habache et Hawatmeh parlent, eux aussi, avec un sentiment patriotique énorme, comme si 'la patrie' allait résoudre tous les problèmes. On ne leur donnera aucune 'patrie' ! même pas un désert ! S'ils doivent installer un pays qui dépende des cotisations des autres pays arabes pour vivre, ces derniers imposeront un gouvernement, une direction, une police qui serviront d'intermédiaires pour eux, et non pour le peuple palestinien.

La bourgeoisie arabe pro-sioniste et l'impérialisme ne peuvent supporter un mouvement de libération qui procède à des transformations sociales. Ils ne peuvent le supporter ! D'autre part, plus aucun petit pays ne peut se proposer de passer, pour se développer, par une étape de développement bourgeois. Il faut poser la nécessité de fédérations et de confédérations. Il existe une expérience historique qui est commune à toutes les masses du monde : celle d'avoir vu que le Vietnam est sorti de son état arriéré en étatisant et en planifiant son économie.

J. Posadas
19 Février 1978